



Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N°12 du 4 juin 2013 – 3 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

BLE

Les blés ont poursuivi leur lente évolution et ont toujours globalement une dizaine de jours de retard. La majorité des parcelles est entre gonflement et épiaison. Dans les parcelles les plus précoces, la floraison a bien démarré.

Maladies foliaires

Les symptômes de **septoriose** sont de plus en plus observés sur les feuilles hautes avec la F2 sur 43 % des parcelles du réseau. Les nouvelles taches sont issues des contaminations des pluies de début mai et comme il a plu tout le mois, on attend encore de nouveaux symptômes durant 3 semaines.

L'**oïdium** est toujours présent et atteint quelquefois les étages supérieurs sans incidence pour la plante.

C'est maintenant la **rouille brune** qui pointe ses premières pustules sur 2 parcelles. Cette maladie à développement explosif en fin de cycle est à surveiller, notamment en cas de fortes chaleurs.

Fusariose des épis

La grille agronomique de la page suivante est plus précise que celle du précédent bulletin et prend en compte la pluie autour de la floraison.

Avec les pluies enregistrées vendredi et samedi derniers, le risque climatique reste fort pour les blés en fleur ou qui fleuriront dans les prochains jours.

Par ailleurs, le risque d'averses orageuses prévues pour la fin de la semaine risque de prolonger le risque climatique pour les blés qui entreront en floraison d'ici la fin de la semaine.

Préconisations fongicides

- ***<u>Si vous avez traité les maladies foliaires avec une dose réduite de fongicide</u>, il y a quelques semaines : il est impératif d'intervenir avec une spécialité ayant une efficacité sur la septoriose et sur la fusariose. Ce traitement devra être positionné dès l'apparition des premières étamines.***
- ***<u>Si vous avez traité les maladies foliaires avec une dose pleine de fongicide, au stade sortie dernière feuille</u>, vous êtes couvert contre les maladies foliaires, et il convient de raisonner le risque fusariose de façon spécifique.***

BLE

Stratégies fongicides : risque fusariose important

MAÏS

Désherbage : profitez des conditions clémentes

Pluies et lessivage des nitrates : situation exceptionnelle

INFO'BIO

Désherbage mécanique : c'est (enfin) le moment

CHAMBRE D'AGRICULTURE BAS-RHIN : Alain WEISSENBERGER Chef de Service
Christelle BARTHELMEBS - Patrice DENIS - Laurent FRITZINGER - Jean Louis GALAIS - Pierre GEIST - Grégory LEMERCIER - Flora OGERON - Patrick ROHRBACHER
CHAMBRE D'AGRICULTURE HAUT-RHIN : Emmanuel MOLARD Chef de Service
François ALVES - Jonathan DAHMANI - Benoît GASSMANN - Nicolas JEANNIN - Alfred KLINGHAMMER - Hélène LE BAS

Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin – 11 rue Jean Mermoz – BP 80038 – 68127 STE-CROIX-EN-PLAINE
Directeurs de publication : J.P. BASTIAN & L.WENDLINGER– ISSN : 2101-5406 -

Les Chambres d'Agriculture Alsace, Bas-Rhin et Haut-Rhin sont agréées par le Ministère en charge de l'agriculture pour leurs activités de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

OPE.COS.ENR 8 – Version du 14.01.2013

apportés au sol. Dans ces situations, pour les apports au semis recommandés de 50 unités/ha, les pertes sont estimées à 20 unités/ha. Ces quantités sont à ajouter au dernier apport si le potentiel de la culture est maintenu.

2) Dans les sols profonds de plaine de l'Ill ou du Kochersberg, les pertes sont négligeables, il n'y a pas lieu de modifier les doses d'azote prévues.
3) Dans les situations intermédiaires comme le Sundgau, l'Outre-Forêt et le Pays de Hanau, là où les pluies ont retardé les semis et par conséquent limité le potentiel de rendement, on peut estimer qu'il n'est pas nécessaire de rajouter de l'azote car les deux phénomènes se compensent. Les besoins de le culture sont moindres et forcer sur la dose d'azote ne permet pas de rattraper le potentiel Pour les semis d'avril, l'évaluation précise des pertes est très difficile car les interférences sont nombreuses. Il faut surtout retenir que seule la forme nitrates est soluble, ce qui limite fortement le lessivage. Les corrections à apporter doivent rester faibles.

INFO'BIO

Désherbage mécanique du maïs : c'est le moment !

Avec enfin le retour du beau temps, les travaux dans les champs vont pouvoir reprendre. Les levées d'adventices sont nombreuses dans les cultures, suite aux multiples averses du mois de mai.

Binage :

Pour les cultures « binables », la combinaison des passages herse étrille/binage donne souvent des résultats supérieurs au binage. Suite aux multiples levées, il est préférable de passer dans un premier temps la herse étrille ou la houe rotative et d'utiliser la bineuse pour le deuxième passage quelques jours plus tard. Si la bineuse dispose de protège-plants escamotables, régler pour qu'il y ait un peu de terre projetée sur le rang.

Pd 4

A ce jour, le risque climatique est élevé dans toutes les parcelles qui vont fleurir dans les jours à venir. Si le risque agronomique atteint au moins le niveau 3, il faut envisager un traitement contre la fusariose.

- ***<u>Si le traitement a été réalisé autour du stade 2 nœuds</u>, la dernière feuille n'est à ce jour pas protégée. Un traitement efficace contre la septoriose sera donc à prévoir à la floraison ; le choix d'un produit mixte septo-fusariose se raisonnera en fonction des risques de pluies à ce stade. Nous referons le point dans le prochain Flash.***

Rappel : deux conditions sont importantes pour l'efficacité des traitements contre la fusariose :

- *ne pas sous doser*
- *traiter avant les pluies contaminatrices à la sortie des premières étamines.*

Grille agronomique blé tendre d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain lié à la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum* et *F.culmorum*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours) < 10	10-40	> 40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	4		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

Source Arvalis

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison). **4 et 5 :** Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager un traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Traiter systématiquement avec un traitement anti-fusarium efficace.

Maïs

Le stade pivot se situe actuellement autour de 5 feuilles. La période de temps frais que nous venons de subir depuis plusieurs semaines en mai, aboutit à des maïs vert clair à jaunes, à qui le retour de températures plus clémentes fera le plus grand bien.

Désherbage

Quelques cas de phytotoxicité liés à des applications par températures trop basses ont été observés la semaine dernière.

Le retour de conditions de températures plus conformes à la normale doit être mis à profit pour réaliser les rattrapages.

Pluies et lessivage des nitrates : une situation exceptionnelle !

La pluviométrie abondante et exceptionnelle du mois de mai nous amène à poser la question du lessivage de l'azote apporté au moment des semis de maïs. En effet du 20 avril au 1er juin, il a plu 110 à près de 220 mm selon les secteurs, soit 165 mm en moyenne. Dans le même temps, l'évapotranspiration, c'est-à-dire la consommation d'eau par les cultures semées fin avril, a été faible du fait d'une demande climatique faible et du stade peu développé des cultures. Elle a été évaluée à 50 mm pour la période considérée. Contrairement aux pluies, cette valeur est relativement stable quelle que soit la localisation.

L'excédent climatique moyen peut ainsi être estimé à 115 mm depuis les apports d'engrais au semis. Comme les pluies sont arrivées sur des sols dont les réserves en eau étaient quasi pleines au moment des semis, cet excédent a provoqué du drainage.

Quelle est la quantité d'azote perdue ?

Cette quantité d'azote perdue sera différente selon les situations, essentiellement en fonction du type de sol et de la pluviométrie locale.

En pratique, on distingue trois grandes situations :

1) Les sols filtrants de la Hardt, du Ried et plus généralement les sols sableux ainsi que les sols drainés où les modèles de calculs estiment une perte de 40 % des nitrates